

## De l'utilité d'une protection pour le chien

Par Antoine LOCRET, conducteur UNUCR 83

**Samedi soir Jean-Louis Brisatore mon délégué donne mes coordonnées à un chasseur qui m'appelle et me décrit ce qui s'est passé :**

« Il était 17h00, on voyait plus trop clair le sanglier longe une barre rocheuse, je lâche une première balle. Il crie puis me charge, je le tire mais le loupe. Il repart et je lui tire une 3e balle et on retrouve un peu de sang à cet endroit, on a fait 20 m puis plus de sang »

RDV est pris pour le lendemain 14h30 car le matin, un copain moustachu et sa femme, « la Reine du ragoût de mouton », m'avaient invité à participer à une battue...

J'arrive au RDV de 14h30, je prépare le chien avec son gilet Kevlar ayrton pour la 1re fois, charge 3 balles de 9.3 x 62 dans ma carabine.

Nous descendons par des chemins



escarpés vers l'Anschluss. Je dépose le chien et vais voir les indices. Du sang en haut, par terre à l'endroit de la 3e balle et une direction de fuite.

Je mets « Achtung »; mon teckel de la Meute à Cheops, en longe. Le chien avance facilement dans les ronces et sous les lianes... moi je galère et je dois ramper.

C'est très très sale et nous progressons lentement mais trouvons toujours du sang régulièrement. Au bout de 30 minutes de pistage nous avons fait 300 ou 400 m et le chien s'arrête

près de vieilles restanques laissées à l'abandon. On distingue de vieux oliviers et un roncier ultra-dense de 1,50 à 2 mètres de haut. Le chien aboie en bout de longe.

Je lâche !

Trente secondes plus tard le chien est au contact et tient bien le ferme. Ça bouge dans tous les sens dans le roncier, et il faut rapidement trouver comment y accéder, 20 mètres devant.

Le chien se fait bourrer, il crie de douleur par moments et j'ai peur pour lui. Il y a urgence à intervenir. Je tire deux balles en l'air pour essayer de faire partir le sanglier et qu'il ne blesse pas le chien. Avec l'excellent traqueur qui m'accompagne nous parvenons à nous frayer un chemin. Nous approchons à environ 4 mètres et distinguons vaguement le gilet fluo du teckel. Je lui parle doucement pour lui dire qu'on est là.

Nous avançons tout doucement, le sanglier charge le chien. Je suis à 2 m du chien mais dans l'impossibilité de voir le sanglier et encore moins de tirer (je repense à ce moment-là, au stage UNUCR et au sanglier avec le drap blanc derrière !) J'arrive enfin à attraper mon chien et je le donne au traqueur.

Le sanglier est là devant nous... mais où ?

Plus de bruit. Retour au calme, nous avons le chien, le gilet kevlar a bien souffert mais le chien est indemne. Je suis rassuré car j'avais peur qu'il soit blessé. Nous jetons une grosse pierre

dans le roncier et le sanglier charge ! Il n'est pas mort ! Je retire la ou ça bouge à 2 mètres devant moi ! Je ne sais pas si j'ai atteint le gibier mais il se cale à un endroit.

Le traqueur plus expérimenté que moi dans ce terrain me propose de tenter de l'achever, je lui passe la carabine et recule 5 mètres derrière en tenant le chien qu'il il avait mis en laisse !

Il prend son sécateur et avance lentement en taillant des ronces. Le sanglier charge, et il tire deux fois ! Plus de munitions et l'issue est toujours incertaine.

Mon accompagnateur remonte à son véhicule, chercher son arme. J'attends avec mon chien, et ma carabine sans munitions. Le temps me semble très long...

Le traqueur revient, et une balle achèvera notre laie de 64 kg qui avait tout donné et dont il fallait abréger les souffrances.

Un grand moment de recherche au service des animaux blessés ! Et Achtung chien sauvé par le gilet UNUCR 83...

Une aventure que nous n'oublierons pas !